

Anne-Lise Seusse produit un travail photographique et vidéographique. Elle s'intéresse tout particulièrement au micro-phénomène de ritualisation de certains espaces, situés le plus souvent en périphérie des grands centres urbains, à travers la pratique d'activités de loisirs. La création de ces communautés singulières-un groupe de retraités pratiquant le ball trap, des free riders descendant une zone militarisée, des participants au jeu de rôle grandeur-nature génère des situations qui vont parfois à l'encontre de l'organisation politique de ces sites. Avant de (re)composer des ébauches de fiction, l'artiste tente d'adopter une position d'extériorité qui n'est pas sans rappeler une démarche anthropologique( approche lente du terrain, prise de notes, croquis d'implantation des groupes...), documentant ces lieux porteurs de récits et réalisant des portraits des protagonistes qui les occupent: son travail de reportage opère dans ces zones de glissement et de confrontation. Outre des études de philosophie, Anne-Lise Seusse est diplômée de l'Ecole Nationale supérieure des beaux-arts de Lyon. Ses oeuvres ont été diffusées, entre autres, au Creux de l'enfer à Thiers (2008), Au centre Photographique d'Ile-de-France à Pontault-Combault (2010), à l'Institut D'Art Contemporain de Villeurbanne (2011), à La National Gallery de Cape Town (2012), au Palais de Tokyo (2012), au Centre Photographique de Lectoure (2013), au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière (2013), à l'ESA Paris (2014), au Micro onde (2015), au MuMa (2017), au Frac Limousin (2018) et au centre d'art IMAGE/IMATGE (2020). Plusieurs de ses photographies et vidéographies appartiennent au FRAC Limousin. Elle expose en ce moment dans le cadre de la commande photographique des regards du Grand Paris avec le CNAP et les ateliers Médecis. Elle est invitée en 2020 par le projet de recherche Holi-D avec l'ENSA de Nantes à réaliser une oeuvre autour du devenir des anciennes colonies de vacances sur le littoral Vendéen.